

Psychanalyse et packing dans le traitement de l'autisme : la réaction à l'étranger.

Dans un livre intitulé « La mente autistica. La riposte della ricerca scientifica al mistero dell'autismo », Giacomo Vivanti (Docteur en Sciences), actuellement post doctorant au Département de Psychiatrie et des Sciences du Développement au célèbre Institut M.I.N.D. (Medical Investigation of Neurodevelopmental Disorders) en Californie, se penche sur la situation passée et actuelle en France dans le traitement de l'autisme. Ce livre va prochainement paraître en Italie (1). Nous rapportons ici, avec l'accord de l'auteur, une traduction du paragraphe consacré à la psychanalyse et au packing.

Jusqu'à une époque récente, la théorie psychanalytique a dominé l'interprétation de l'autisme et, en général, la psychiatrie. L'interprétation psychanalytique de l'autisme se base sur l'idée que les symptômes de l'autisme constituent une défense extrême de l'enfant face à un parent froid et qui le refuse : l'enfant, terrorisé par le comportement de sa mère, cherche dans sa « coquille autistique » à se protéger d'un monde hostile et dangereux (2).

De cette conception, à laquelle, après les premiers doutes, adhère aussi Léo Kanner, dérivent deux indications de traitement : psychothérapie pour l'enfant, et psychothérapie pour son parent. La psychothérapie psychanalytique est le traitement d'élection pour l'autisme (en réalité, pour toutes les pathologies psychiatriques) jusqu'aux années 70. En 1975, suite à la première masse de travaux de recherche sur la nature biologique de l'autisme, un document officiel du National Institute of Mental Health aux Etats-Unis conclut qu'il n'y a aucune évidence sur le fait que la psychothérapie est un instrument de traitement utile pour l'autisme, et que, étant donné les connaissances acquises en la matière, il serait bien étrange qu'elle le soit (U.S. National Institute of Mental Health Research Task Force, 3).

En Europe, la psychothérapie continue d'être proposée comme traitement dans de nombreux pays, même si lentement elle cesse d'être l'expression d'une culture hégémonique : en Italie, par exemple, la Société Italienne de Neuropsychiatrie Infantile ne recommande pas la psychothérapie (S.I.N.P.I.A, 2005) et même en France, le pays le plus attaché à la psychanalyse, le Comité Consultatif National d'Ethique a établi qu'il n'existe aucune évidence que la psychanalyse, ou un quelconque traitement basé sur la théorie psychanalytique soit bénéficiaire pour l'autisme .

Néanmoins, en Europe, l'idée que l'autisme est causé par les parents survit jusqu'à nos jours, de même que les traitements basés sur cette idée. Un de ceux-ci, appelé « Packing », est régulièrement utilisé en France dans de prestigieux centres de soin et de rééducation.

Ce traitement prévoit que l'enfant doit être totalement enroulé dans des linges froids et mouillés : les linges, qui ont été mis au réfrigérateur pendant plusieurs heures, doivent comprimer le corps, et seule la tête reste dehors. Quand l'enfant est entouré de linges, un psychanalyste entame l'entretien thérapeutique avec lui. La plus grande partie des enfants qui subissent cette thérapie est de toute manière non verbale, mais ceci ne change pas les procédures. Le traitement est répété plusieurs fois par semaine, et, selon les cas, peut durer pendant des années.

Cette forme de traitement, déjà utilisée dans les hôpitaux psychiatriques américains dans les années 50, a été importée en France par le psychiatre américain Michael Woodbury dans les années 60, et est actuellement pratiquée dans des centaines de « services » en France (4), avec le soutien d'influents psychiatres et professeurs universitaires. L'objectif du traitement, tel que le soutiennent ceux qui le défendent, est de démanteler les défenses construites par l'enfant pour se protéger du mauvais fonctionnement de sa relation avec ses parents.

Au cours du Packing, écrit un de ses partisans (5, 6), l'enfant s'oriente vers une

régression, qui le rapporte à l'état néonatal : de cette manière, l'enfant se libère des défenses qu'il a développées par la suite. Tandis que l'enfant se trouve dans le stade néonatal, il est interrogé par le thérapeute.

L'idée de faire régresser le patient, contourner ses défenses et le reporter à un stade néonatal d'où le thérapeute peut repartir pour « reconstruire » un développement non pathologique n'est pas neuve. Un pionnier de cette philosophie est Ewen Cameron, président de l'Association Psychiatrique Américaine dans les années 50, dont les travaux furent financés par la CIA pendant la guerre froide : l'idée de la « régression à l'état néonatal », obtenue de diverses manières par Cameron, devint la base de la stratégie de torture utilisée par les services secrets américains et par les polices politiques au Chili et en Argentine (U.S. Senate Committee on Intelligence, 7). Il est probable que le fait de serrer une personne dans des linges mouillés (préalablement mis au réfrigérateur pendant des heures) pour ensuite l'interroger, en répétant le traitement pendant des mois, fonctionne efficacement en tant qu'instrument de torture. En revanche, comme thérapie pour l'autisme, il n'existe aucune preuve que cela fonctionne (4).

Le fait que, d'une doctrine de pensée comme la psychanalyse, attentive à l'individualité du patient et à son monde intérieur, puisse dériver un traitement de dictature américaine (imposé dans ce cas à des enfants sans défense, uniquement coupables d'avoir un handicap mental), nous rappelle combien des idées initialement progressistes, une fois institutionnalisées, peuvent devenir une barrière contre le progrès.

La théorie psychanalyste appliquée à l'autisme a eu, et a encore, des conséquences dramatiques. En 1994, Frances Tustin écrit : « Il est nécessaire de réfléchir sur une erreur commise par de nombreux psychanalystes, y compris moi-même. Décidément, il n'existe pas un stade infantile normal d'autisme vers lequel soit possible une régression qui explique la causalité de l'autisme infantile... Telle a été l'hypothèse principale sur la causalité de l'autisme soutenue par de nombreux médecins psychanalystes... Cette hypothèse erronée, basée sur des préliminaires imparfaits, est devenue une sorte de virus invasif, car il a pénétré et déformé les formulations cliniques et théoriques... Malgré notre gratitude envers Freud et envers son œuvre sans laquelle les psychanalystes n'existeraient pas, une loyauté aveugle et dépourvue de discussion envers lui peut être un obstacle. En ce qui concerne la cause de l'autisme infantile non dû à un dommage cérébral, cette fidélité a perpétué une erreur » (8). Quinze ans plus tard, en France, l'erreur, et l'horreur, continuent à se perpétuer.

Michel Favre et Christiane Frittelli (© Pro Aid Autisme)

- 1) Vivanti G. (2010) La mente autistica. La riposte della ricerca scientifica al mistero dell'autismo. Omega Edizioni, Torino.
- 2) Bettelheim B (1967). The empty fortress ; infantile autism and the birth of the self. New York, Free Press.
- 3) United States. National Institute of Mental Health. Research Task Force., Yahraes, H. C., & Segal, J. (1975). *Research in the service of mental health : report of the Research Task Force of the National Institute of Mental Health*. Rockville, Md.: The Institute.
- 4) Spinney, L. (2007). Therapy for autistic children causes outcry in France. *Lancet*, 370(9588) : 645-646.
- 5) Delion, P. (1998). [Packing for autistic and psychotic children]. *Soins Psychiatr* 199 : 30-32.
- 6) Delion, P. (2006). [Management of infantile autism today]. *Soins Psychiatr* 245 : 17-20.
- 7) United States. Congress. Senate. Select Committee on Intelligence., & United States.

Congress. Senate. Committee on Human Resources. (1977). *Project MKULTRA, the CIA's program of research in behavioral modification : joint hearing before the Select Committee on Intelligence and the Subcommittee on Health and Scientific Research of the Committee on Human Resources, United States Senate, Ninety-fifth Congress, first session, August 3, 1977*. Washington: U.S. Govt. Print. Off.

- 8) Tustin, F. (1994). The perpetuation of an error. *J Am Psychoanal Assoc*, 42 : 1307-1310.